

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

Après l'allocution du prêtre, la bénédiction nuptiale et la mise aux doigts des alliances, un prêtre convert de son riche vêtement sacerdotal monta à l'autel. L'office commença. Pendant le Credo on vit un béneau, paré de sa chaîne d'argent, ayant à la main sa badine noire à pomme d'ivoire, marcher lentement le long de la nef principale et se pencher à chaque instant vers une personne pour demander un renseignement. — Pourriez-vous m'indiquer Mme de Coulange ? disait-il. Enfin, il arriva à une dame qui, connaissant la marquise, lui répondit : — La voilà. Elle est la première sur le troisième rang de chaise devant moi ; Mme de Coulange, sa fille, se trouve à côté d'elle. Le béneau remercia, et s'approchant de Mme de Coulange, il lui dit tout bas : — Vous êtes madame la marquise de Coulange ? — Oui, monsieur, répondit-elle en le regardant avec étonnement. — Madame la marquise, reprit le béneau, il y a devant l'église, une personne que vous connaissez qui désire vous parler immédiatement ; elle arrive de Menton et à une communication importante à vous faire. La marquise ne prit pas le temps de réfléchir ; elle ne pensa qu'à Eugène et à Emmeline dont on lui apportait des nouvelles. Elle se leva sans rien dire à Maximilienne, descendit la nef et sortit de l'église. Elle s'avansa sous le pristyle, en cherchant du regard à droite et à gauche. Elle ne vit aucune figure de connaissance. Bien qu'elle fût encore sans méfiance, peut-être allait-elle rentrer dans l'église lorsqu'une des vieilles mendiannes qui se trouvaient là, s'approcha d'elle et lui dit : — C'est probablement vous, madame, qu'un monsieur a fait demander tout à l'heure par le béneau ? — Quoi, c'est moi ; mais je ne vois point la personne... — Le monsieur a vu passer un autre monsieur sur la place ; alors, il m'a mis dans la main la belle pièce de vingt sous que voilà, en me disant : " Je viens de faire demander une dame par le béneau ; mais je vois quelqu'un à qui j'ai aussi quelque chose à dire ; si vous voyez la dame sortir de l'église avant que je sois revenu, priez-la de m'attendre une minute. Tout cela paraissait si naturel que la marquise ne conçut aucun soupçon. D'ailleurs, que pouvait-elle craindre, à midi, à Saint-Sulpice ? En promenant son regard autour de la place, elle vit sa voiture. Nicolas était gravement assis sur son siège, tenant les rênes de ses chevaux. A quelques pas, debout, les bras croisés sur la poitrine, le nez au vent, son valet de pied avait l'air d'admirer les tours de Saint-Sulpice. La marquise de Coulange était à peine sortie de l'église, qu'une jeune fille blonde, d'une grande beauté et élégamment vêtue, y entra par une des portes latérales. Elle descendit le bas côté, remonta la nef et arriva près de Maximilienne qui, n'ayant pas entendu les paroles du béneau, cherchait vainement à s'expliquer pourquoi sa mère était sortie de l'église. Après avoir jeté un regard rapide du côté du portail, la jeune fille inconnue se pencha vers Maximilienne et lui dit : — Mademoiselle, Mme la marquise de Coulange m'envoie vous chercher ; venez, venez vite. Maximilienne devint blanche comme la neige.

— Mon Dieu, qu'y a-t-il donc ? demanda-t-elle effrayée. — Dans un instant, vous le saurez ; mais venez, venez vite. Comme sa mère, Maximilienne était absolument sans défiance. Elle quitta sa place et suivit la belle inconnue. Elles traversèrent l'église dans sa largeur et sortirent par une porte de l'aile droite. Devant cette porte, il y avait une voiture de remise, attelée de deux forts chevaux. Le cocher était sur son siège ; un domestique, ayant un long cache-nez enroulé autour du cou et de la moitié du visage, se tenant près de la portière ouverte. — Montez, mademoiselle, dit la jeune inconnue. Maximilienne recula effarée, comme si son instinct l'eût avertie d'un danger. — A qui cette voiture ? demanda-t-elle. — C'est la mienne, ou plutôt celle de mon père ; montez, mademoiselle. — Mais je ne vous connais pas. — C'est vrai, mais mon père, le comte de Vaudray, connaît beaucoup M. le marquis de Coulange. Les deux domestiques restaient immobiles, l'un sur le siège de la voiture, l'autre debout près de la portière. — Ma mère, où est ma mère ? demanda encore Maximilienne. — Mon Dieu, mademoiselle, je ne voulais pas vous dire... Eh bien, un grand malheur vient d'arriver... — Un grand malheur ? fit Maximilienne d'une voix étonnée. — Hélas ! oui, mademoiselle. En l'apprenant, Mme la marquise a complètement perdu la tête ; elle s'est jetée dans sa voiture et n'a eu que le temps de me crier : — " Courez chercher ma fille ! " Maximilienne, haletante, à demi suffoquée, chancelait sur ses jambes. — Allons, venez, mademoiselle, reprit l'inconnue, nous allons rejoindre Mme la marquise. En chemin, je vous dirai ce qui s'est passé. Tout en parlant, il avait saisi le bras de Mme de Coulange et la poussait vers la voiture. Folle de terreur, inconsciente, Maximilienne n'opposa plus aucune résistance. Dans l'état où elle se trouvait, il lui était impossible de raisonner, son esprit troublé n'avait plus une pensée. Machinalement, elle enjamba le marchepied et entra dans la voiture où elle s'affaissa plutôt qu'elle ne s'assit. La jeune fille blonde était déjà à côté d'elle. Aussitôt la portière se referma. Celle-ci avait, comme l'autre, à la place de la vitre, un panneau de bois avec treille à jour au centre. L'homme au cache-nez grimpa lestement sur le siège du cocher. Deux coups de fouet enflammèrent les deux chevaux qui montèrent rapidement la rue Garancière. La voiture tourna à droite dans la rue Vaugirard, et piqua de nouveau par la même du fouet, les deux chevaux s'élançèrent avec la rapidité d'une flèche. Après avoir attendu quatre ou cinq minutes seulement, Mme de Coulange rentra dans l'église, un peu surprise et assez mécontente, car elle trouvait que la personne qui l'avait fait demander, était par trop sans gêne. Elle ne se doutait encore de rien. Revenue à sa place, ne voyant pas Maximilienne, son regard erra autour d'elle avec un commencement d'inquiétude. — Où est donc ma fille ? demanda-t-elle à la dame près de laquelle Maximilienne s'était assise. — Est-ce qu'elle n'est pas allée vous trouver ? — Non, je ne l'ai pas vue. — C'est étonnant. (A suivre.)

**Un Grand Probleme**  
—Prenez toutes les médecines pour les reins et le foie.  
—Prenez tous les purificateurs du sang.  
—Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme.  
—Prenez tous les spécifiques, contre la fièvre et les dérangements bilieux.  
—Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs.  
—Prenez tous les grands moyens de le faire sauter.  
—Enfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites. — De toutes les meilleures médecines du Monde, et vous trouverez que les "Amers de Houbion" possèdent plus que tous les autres remèdes des qualités et une puissance curatives, et que "Qu'ils vous guériront quand les autres, Pris un à un ou simultanément n'auraient pas eu d'effet. Essayez et vous en aurez la preuve."  
**Endurcissement du Foie**  
Il y a 5 ans je commençai à souffrir d'une maladie du rognon, du foie et du rhumatisme. Depuis lors je fus absolument incapable d'agir. Mon foie devint dur comme du bois, les membres m'enflèrent et se remplirent d'eau.  
Tous les meilleurs médecins déclarèrent que rien ne pourrait me guérir. Je résolus d'essayer les Amers de Houbion ; 7 bouteilles suffirent pour rendre mon foie à son état normal, pour guérir mes membres et pour opérer un miracle dans l'état de ma santé ; autrement, je serais aujourd'hui dans la tombe. J. W. Morey, Buffalo, Oct. 1, 1881.  
**Pauvreté et Souffrance**  
J'étais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrances depuis les dernières années, à cause des maladies du foie et des comptes considérables des médecins. J'étais complètement découragé, jusqu'à ce que, il y a un an, sur l'avis de mon pasteur, je commençai à faire usage des Amers de Houbion, et en un mois nous étions tous bien et personne d'entre nous n'a été malade depuis. Je dois dire à tous les pauvres qu'ils peuvent venir leur famille en bon état, sans rien payer, en se servant des Amers de Houbion, sans dépenser autant que coûterait une visite du médecin. Je le sais, — n'oubliez pas.  
**Le "Kidney Wort" qui ne portait pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, imitations, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".**

**JOUISSIEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT ?**  
Faites comme d'autres ont fait.  
**Souffrez-vous de maladies des reins ?**  
"Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents à Detroit."  
M. W. DAVENANT, Mechanic, Ionia, Mich.  
**Les nerfs sont-ils affaiblis ?**  
"Le Kidney Wort" m'a guéri de la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en désespérais de mes jours. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian, Montréal, Cleveland, O.  
**Souffrez-vous de la maladie de Bright ?**  
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du lait."  
Frank Wilson, Peabody, Mass.  
**Souffrant de la diabète ?**  
"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie vu, et que j'ai obtenu un soulagement presque immédiat."  
Dr. Philip C. Bailou, Moncton, N. Y.  
**Souffrez-vous de maladies du foie ?**  
"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique que j'ai demandée à mourir."  
Henry Ward, excellent 69 Gardes Nationale, N. Y.  
**Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?**  
"Le Kidney Wort" (bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de moi."  
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.  
**Souffrez-vous de maladies des reins ?**  
"Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins après que j'eus souffert inutilement, pendant des années, de tous les autres remèdes. Ce remède vaut \$10 la bouteille."  
Saml Hodges, Williamstown, West Va.  
**Souffrez-vous de la constipation ?**  
"Le Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'usage d'autres remèdes pendant des années."  
Nelson Fairchild, St. Albans, Vt.  
**Souffrez-vous de la malaria ?**  
"Le Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes que j'aie jamais fait usage dans ma pratique."  
Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.  
**Reins bilieux ?**  
"Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage."  
M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.  
**Souffrez-vous de rhumatisme ?**  
"Le Kidney Wort" m'a guéri de rhumatisme et de douleurs dans les reins, lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de moi."  
M. H. Lamoreaux, He La Mothe, Vt.  
**Est-ce que vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé ?**  
Faites usage du **KIDNEY-WORT** Le Purificateur du Sang.

**Maccoull, Maccoull & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS,**  
Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
Hos. Wm. MACCOULL, C. R.  
FRANK M. MACCOULL, L. L. M.  
N. A. BELCOURT, L. L. M.  
N. B. — Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires regardant son attention dans cette dernière Province.

**LA PROTECTION SANS EGAL**  
**ISAIE DAZE**  
Manufacturier  
—(ET)—  
MARCHAND DE CHAUSURES  
EN GROS ET EN DETAIL  
COIN DES RUES  
Dalhousie et de l'Eglise  
OTTAWA.  
Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES.  
M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :  
Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.  
**TOUTE COMMANDE**  
Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.  
**Une SPECIALITE dans les Commandes**  
Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés.  
**UNE VISITE EST SOLICITEE**  
Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.  
**IZAIE DAZE,**  
Propriétaire.  
16 mai 84  
**L. A. Olivier**  
AVOCAT.  
Bureau.—Encoinure des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER  
Ottawa, 3 Janvier 1883.

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**  
La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan. n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.  
Chars palais et chars dorés joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour quitter Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendant directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.  
Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.  
**Importateurs et Exportateurs**  
Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.  
Le train direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour l'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.  
On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à :  
B. KING, Agent de billets, No 45, rue Elgin, Ottawa.  
ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.  
D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

**VERB SOLITAIRE**  
Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire, qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie. Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès. Ce remède est garanti et son usage est simple. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.  
**HEYWOOD & Co.**  
119 Park Place, New York  
1 Juillet 1884

**Sirop des Enfants du Dr Goderre**  
Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Chirac, de l'Université de Montréal et du Collège Victor.  
Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.  
Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.  
En vente partout en Canada et les Etats Unis.  
**PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.**  
Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

**MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD**  
Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs. Les plus connus : Acétille, Strychine, Hyoscinine, Digitaline, Morphine, Quina, Sulfate de Quinine, etc.  
**SEDLITZ-CHANTEAUD**  
Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif  
Le **SEDLITZ-CHANTEAUD** est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacologie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujètes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.  
M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments Dosimétriques.  
Se méfier des Contrefaçons.  
Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS  
Dépositaire à Québec : D'Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Chimiste, 314, rue Saint-Joseph.

**ÉPILEPSIE**  
**HYSTÉRIE**  
**CONVULSIONS**  
**MALADIES NERVEUSES**  
Généralisation souvent! Soulagement toujours!  
PAR L'EMPLOI DE LA SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE **Laroyenne**  
VENTE EN GROS  
PARIS, 7, Boulevard Dauphine, 7, PARIS  
PHARMACIE DUREL  
Dépôt à Québec, chez le D' Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies de Canada.

**Le FER BRAVAIS**  
est un des ferrugineux les plus énergiques, plus que quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.  
**Le FER BRAVAIS**  
ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.  
**Le FER BRAVAIS**  
est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient donc à 10 centimes par jour.  
**Le FER BRAVAIS**  
ne noircit jamais les dents.  
Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.  
Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.  
M. C. O. Docier à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

**CHEMIN DE FER "CANADA"**  
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL  
Et tous les points à l'est.  
**CONVOIS A PASSAGERS**  
Tous Les Jours  
**CHARS FULLMAN.**  
Régulièrement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains de chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.  
A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit :  
Partants d'Ottawa. Arr. à Montréal.  
6.00 a.m. 11.35 a.m.  
6.50 p.m. 6.30 p.m.  
Part. de Montréal. Arr. à Ottawa.  
6.55 a.m. 12.30 p.m.  
7.50 p.m. 6.00 p.m.  
Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotives et indépendamment de tous les autres modes de transport.  
Les trains quittent Ottawa à 8 heures du matin se rejoignant au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.  
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.  
**CHEMIN DE PREMIERE CLASSE**  
ET RAILS NEUFS EN ACIER  
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.  
Le bagage est checké pour n'importe quel endroit.  
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.  
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.  
D. C. LINSLEY, Gérant  
A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers, Ottawa, 22 août 1884.

**JOS. SENECAL**  
ENTREPRENEUR  
DE POMPES FUNEBRES  
COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.  
Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.  
**MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.**  
148 Rue SPADINA.  
**SHOOLBRED et Cie.**  
Ottawa, 17 Dec. 1883.

**Chevaux**  
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.  
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.  
AVIS.—Les médecines et déjeunés, obtenus dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.  
**T. ALEXANDER.**  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LA PORTE, rue Rideau, PLUNKETT & FRERE, rue Wellington, et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.  
**CLUB HOUSE**  
(Ancien Poste de P. O'NEARA)  
20, 22 ET 24, RUE GEORGE  
Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes  
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.  
La buvette est toujours pourvue des meilleures marques de Vins, Liqueurs et Cigares.  
**T. P. O'CONNOR, Prop.**  
Ottawa, 2 sept 1884